

Vayigash

Binyamin est accusé d'avoir volé la coupe de Yossef. Le vice-roi annonce que Binyamin va seul rester esclave et que les autres vont devoir rentrer chez leur père lui apporter de la nourriture.

Yehoudah s'approche de Yossef et lui dit « Monseigneur, que ton serviteur ait le droit de te dire quelque chose à l'oreille en privé. Ne t'en offusque pas, je te considère l'égal de Paro' ».

Rashi explique : « que mes paroles entrent bien dans ton oreille ! » Yehoudah va lui dire quelque chose de très dur et qui justifierait la colère du roi. Le Midrash dit « il va t'arriver ce qui est arrivé à Paro' à cause de ma grand-mère Sarah. Paro' ne l'avait retenue qu'une seule nuit et il a été sanctionné immédiatement, et toi, tu voudrais garder mon frère Binyamin éternellement ! ». Autre Midrash relevé par Rashi : Paro' fait des promesses, annonce et ne fait rien ; toi aussi. Tu as demandé à voir notre frère, mais maintenant tu veux en faire un esclave. Si tu nous tourmentes plus, je te tue et Paro' aussi ». C'est ce qui se passe dans la tête de Yehoudah.

Il lui rappelle l'histoire : « tu as dit que si Binyamin ne venait pas, nous n'aurions plus à manger. Nous l'avons raconté à notre père qui a refusé, mais les provisions s'amenuisant, mon père a cédé et Binyamin est venu avec nous. Maintenant comment retourner chez mon père ! Nous n'aurons pas le temps de lui parler : s'il voit que Binyamin n'est pas là, il va mourir tout de suite et moi, j'ai garanti à mon père que je le ramènerai ».

Yossef n'a pas pu résister plus longtemps. Il a fait sortir tous les Égyptiens car il ne voulait pas que ses frères aient honte devant eux. Le Meshekh 'Hokhmah dit que Yossef aurait voulu résister pour que Ya'aqov vienne et ainsi réaliser son deuxième rêve en venant se prosterner devant lui avec Binyamin. Yossef n'avait pas de raison d'avoir pitié d'eux car ils n'en avaient pas eu pour lui. Les gens qui étaient là voyaient qu'il écrasait ces pauvres gens ; Yossef leur apparaissait comme cruel et sans cœur. Il s'est mis à pleurer et les Égyptiens l'ont entendu.

Yossef a dit à ses frères « Je suis Yossef ; est-ce que mon père est encore vivant ? » Ils n'ont pas pu répondre tant ils étaient sidérés. « Je suis Yossef votre frère que vous avez vendu en Égypte. Ne vous en attristez pas trop, car Elokim m'a envoyé ici pour être le nourricier. Il reste cinq ans de famine ; Elokim m'a envoyé avant vous pour vous permettre de subsister. C'est Elokim qui a fait de moi, le maître du Palais ». Yossef voulait faire descendre Ya'aqov en Égypte ainsi que Binyamin car il y avait onze étoiles dans le rêve : il avait prévu que Ya'aqov viendrait le supplier de faire libérer Binyamin ; il n'a pas pensé que ce serait Yehoudah qui le ferait.

Reuven a dit « on ne va pas le tuer, jetons-le dans le puit ». Or ce puit était plein de scorpions et de serpents. La *halakhah* est que si quelqu'un est marié et qu'il a été jeté dans un puit à sec dont on ne voit pas le fond, sa femme peut se remarier : il est certain que les bêtes l'ont tué.

Les frères ont condamné Yossef à mort en tant que *rodef* : si A poursuit B pour le tuer ou la violer, on a le droit de l'arrêter avant, et on a même le droit de le tuer. Les frères ont compris ce que Yossef rapportait à son père : il est en train de tenter de couper ses frères de leur lien avec Ya'aqov.

Le vendre est un moyen de se débarrasser de lui. Reuven pourquoi a-t-il proposé de le jeter dans le puit ? Reuven a pensé que peut-être que nous, les frères, ne sommes pas objectifs et jaloux du lien que Yossef a avec notre père, que peut-être H'' n'est-il pas d'accord avec ce que nous sommes en train de faire ... Les animaux n'ont pas de choix, ils ne feront que ce que H'' leur dira de faire ... Nous allons mettre Yossef en face de ces animaux qui ne le tueront que si H'' est d'accord (ils auraient déjà pu tenir compte du fait que les chiens, lancés pour le déchirer, ne l'ont pas attaqué !).

Le Or Ha'hayim dit que c'est cela le libre arbitre. H'' ne veut pas le mal, mais il nous laisse la liberté : le mal est une nécessité dans le système du libre arbitre. Choisir de faire le bien, c'est seulement ... si on peut faire le mal !

Pour le 'Hovoth Halevavoth, l'assassin est libre de tuer ou de ne pas tuer, mais la victime, elle, devait mourir d'une façon ou d'une autre ; H'' a créé un monde où l'homme a le pouvoir de faire le mal : l'autonomie de l'homme est là.

Pourquoi Yossef ne s'est-il pas révélé aux frères la première fois qu'ils ont venus ? Le Ramban rappelle qu'il y a deux rêves. A un moment ou un autre, Yossef a compris que ces rêves étaient des prophéties. Il a la charge de les réaliser dans la mesure où il peut le faire. C'est pour cela qu'il voudrait faire descendre Binyamin et Ya'aqov en Egypte. C'est pour cela qu'il ne dit pas à son père qu'il est vivant : parce qu'il se sent la mission de réaliser ses rêves.

Abrabanel pose la question « de quel droit Yossef fait souffrir d'autres gens pour réaliser sa prophétie ?! » Yossef voulait être sûr que ses frères avaient fait teshouvah. Il pensait que ce qui lui était arrivé s'inscrivait dans les mauvaises relations entre les fils de Leah et les fils de Ra'hel. Yossef entend ce que les frères se disent entre eux : leur conversation ressemble à quelque chose comme de la teshouvah, mais il veut s'en assurer. Il fait un test avec Binyamin, l'autre fils de Ra'hel. Il met les frères dans la situation suivante : ou bien ils abandonnent Binyamin ou bien ils prennent à leur compte le sauvetage de Binyamin. Quand Yehoudah s'implique à fond, Yossef comprend qu'ils ont fait teshouvah et qu'il peut alors se dévoiler. Mais de quel droit Yossef fait-il souffrir tout le monde pour vérifier qu'ils ont fait teshouvah ?

L'enjeu de la teshouvah des frères, c'est qu'il s'agit de construire l'avenir du Klal Israël. De quoi les frères accusaient-ils Yossef ? De casser le Klal Israël en disqualifiant les frères aux yeux de Ya'aqov. Sans unité du Klal, il n'y a pas de Klal, pas de peuple. Ce que craint Ya'aqov sur son lit de mort, c'est qu'il a donné naissance à 12 peuples distincts. Les frères lui répondent : « nous avons tous le même D qui est E'had. Nous avons tous la même Emounah dans Elokenou ».

Yossef voit que partout tout se passe bien pour lui. Même quand il est placé dans la prison des princes alors que, esclave accusé de viol, il aurait dû être tué.

D'où on sait que les conseils que Yossef a donnés à Paro' sont bons ? Paro' sait qu'il est un bon interprète de rêve, mais il a confiance du fait qu'il est capable d'entendre une parole divine. La conséquence est que les propriétaires terriens, les nobles etc. ont été obligés pendant la disette de vendre leurs terres et eux-mêmes à Paro' pour avoir à manger.

Ils se sont plaints à Paro' ; ils ont dit que Yossef les obligeait à faire la circoncision. Paro' leur a répondu : pourquoi n'avez-vous pas mis de côté une partie de la récolte ? - On l'a fait mais tout à pourri ! Les seuls silos où cela n'a pas pourri, ce sont ceux de Paro' que Yossef a obligé tous les autres à remplir. – Donc, vous êtes obligés de faire ce qu'il vous dit de faire.

Yossef travaille pour Paro', pas pour l'Égypte, il en fait un empereur seul propriétaire de l'Égypte - à l'exception des prêtres. Yossef construit Paro' ; il le rend digne d'être celui qui sera l'interlocuteur de Moshé R' et donc d'H''. Il a compris que quelque chose d'énorme se mettait en place, la promesse d'H'' a Avraham Avinou que ses enfants seraient esclaves en pays étranger, et que c'est l'Égypte. Il faut qu'ils soient forts ; ils vont être esclaves longtemps. Yossef veut vérifier s'il y a vraiment une unité du peuple, et qu'il n'y a plus cette dispute Leah / Ra'hel.

C'est pour cela qu'il se permet de faire souffrir ses frères car les Bnei Israël doivent s'entraîner à souffrir et à résister malgré tout. Yossef se dit que s'il est là, c'est vraiment une prophétie : je suis là pour préparer la naissance future du Klal Israël. Il comprend qu'il doit fabriquer de l'unité pour résister dans ces temps très difficiles qu'ils vont devoir vivre. H'' va être même obligé de raccourcir la période d'esclavage des Bnei Israël en Egypte. Le Ari Z''al dit que les Bnei Israël vont devoir sortir prématurément car ils sont au 49^{ème} degré d'impureté : ils n'ont pas eu le temps de laisser la pâte monter, et passer de matsah à 'hamets ; sinon, ils seraient tombés au 50^{ème} degré dans ce laps de temps.

Quand H'' a donné l'ordre aux Bnei Israël d'emprunter à leurs voisins et voisines, les femmes sont allées emprunter chez les voisines des kelim d'or et d'argent, *me eth re'outhah*. Selon le Gaon, jamais le mot *re'outhah*, ne parle d'un goy ; il ne désigne que des Juifs. H'' voulait créer un début de relations entre les Bnei Israël. Quand on est esclave au point de chercher son souffle pour survivre, lorsque chacun est pour soi, il n'y a pas de peuple à faire sortir d'Égypte ; ce n'est qu'une masse de gens. Il fallait créer un embryon de peuple pour mériter de sortir. Quand les Goyim ont vu que les Bnei Israël faisaient société et que c'était agréable, ils ont voulu en faire autant et ils ont aussi prêté des keylim. C'est aux Égyptiens qu'on n'a pas rendu les objets en or et argent.

Ceux qui ont mérité de sortir d'Égypte avaient des mérites : ils n'ont pas changé leur nom, ni leurs vêtements ; ils ne se sont pas mariés avec des Goyim. Mais quand ils passent la mer, les anges ont protesté : ceux-là sont idolâtres, ceux-là sont idolâtres, Égyptiens et Bnei Israël ! Ce qu'ils ont gardé, c'est d'appartenir au peuple. Il y avait de l'idolâtrie parmi eux, le contraire de la Torah, mais ils avaient des relations entre eux et fabriquaient de l'unité ; ils appartiennent à un peuple, même celui qui dit « je ne fais rien, mais j'appartiens à un peuple ».

Yossef a compris qu'il fallait leur donner de la force et pour cela faire passer ses frères par les étapes qu'il leur faudra surmonter plus tard. Par ailleurs il fabrique un seul interlocuteur, Paro'. Cela s'est fait en conscience ou sans qu'il s'en rende compte.

(notes prise en shiour par A.S.)